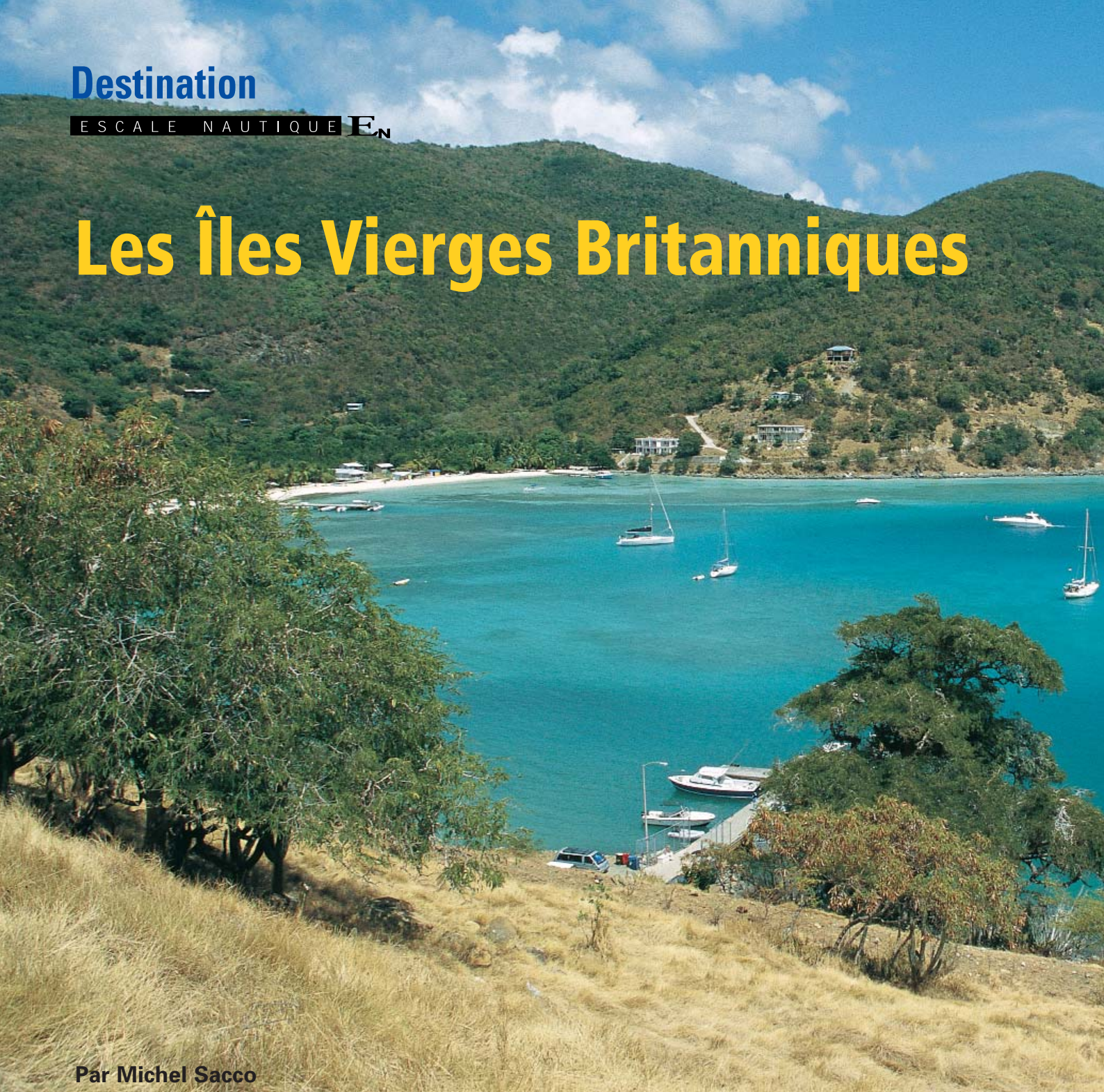


Les Îles Vierges Britanniques



Par Michel Sacco

Le mouillage de Great Harbour sur Jost Van Dyke.

Lorsqu'on l'aperçoit pour la première fois en le survolant, l'archipel des îles Vierges britanniques offre une vision idyllique de paradis nautique. On découvre avec un mélange d'incrédulité et d'émerveillement un vaste parc maritime indenté de baies turquoise où flottent les bateaux de plaisance, comme autant de petits points blancs suspendus sur les eaux translucides.

L'attrait des navigateurs pour ces îles, stratégiquement situées au nord de l'arc antillais ne date pas d'hier. Point de contrôle des routes maritimes entre l'Amérique centrale, les Caraïbes et l'Europe, ces îles offraient un repère idéal aux pirates du XVI^e et XVII^e siècles qui y attendaient le passage des convois pour les soulager de leur cargaison. Francis Drake — bandit notoire et san-

guinaire que la reine Elisabeth consentit à anoblir parce qu'il partageait avec elle les gains de ses pillages dans les comptoirs espagnols — a donné son nom à un joli détroit qui fait aujourd'hui la fortune touristique des îles Vierges britanniques. Le Sir Francis Drake Channel — que les Français avaient d'abord nommé «la rue des Vierges» — est une mer intérieure docile s'étirant sur



semaines en sachant que l'on trouvera toujours une baie abritée pour passer la nuit et quelquefois le comptoir d'un *beach bar* installé sous les cocotiers pour finir l'après-midi en beauté. On retrouve donc des bateaux de plaisance dans presque toutes les baies que l'on visite et il faut savoir explorer tous les recoins de l'archipel pour dénicher une plage déserte ou un mouillage peu fréquenté.

Notre balade commence à partir de Roadtown, port d'entrée et capitale de l'archipel, situé sur l'île de Tortola. The Moorings y exploite une très importante base de charter et l'on retrouve à proximité tous les



Main Street à Tortola.

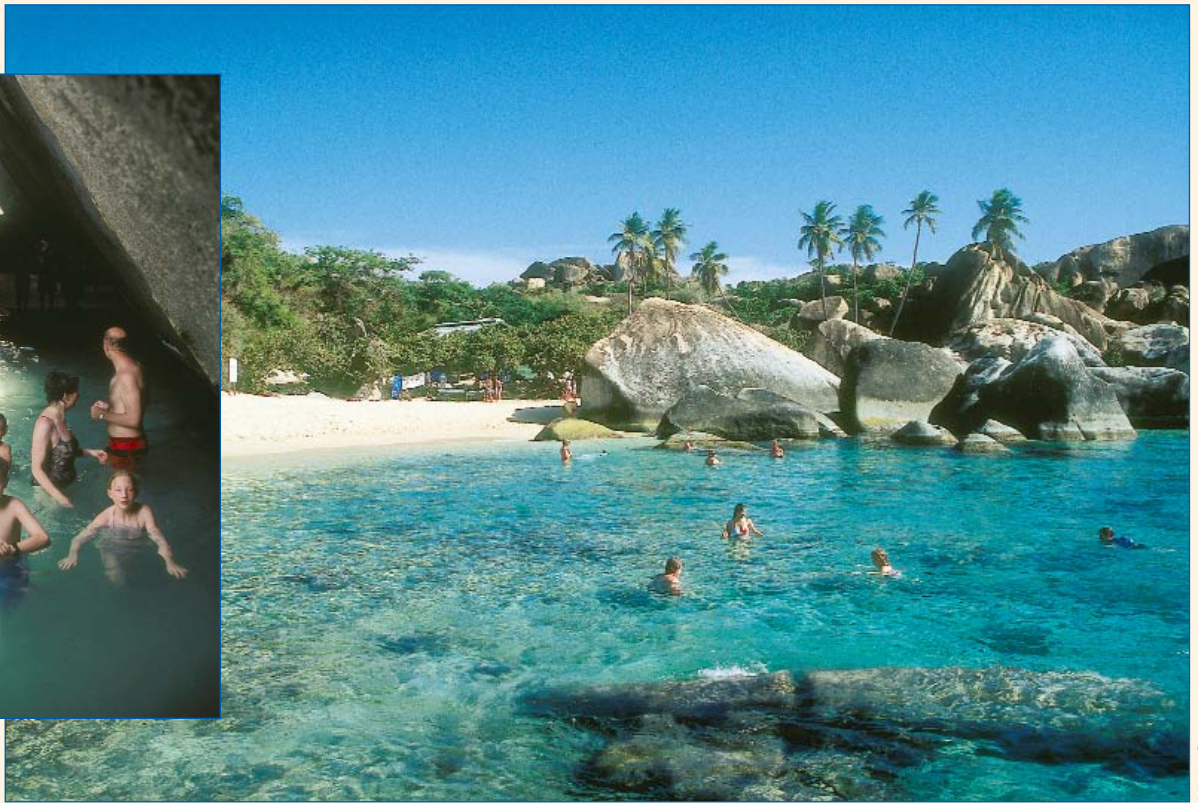
services nautiques spécialisés: voilerie, chantiers navals et magasins de marine. On vient à Roadtown pour le ravitaillement et les services plus que pour y séjourner. C'est néanmoins l'occasion de nouer un premier contact avec la population locale. Malgré le déferlement de quelque 300 000 visiteurs chaque année, les insulaires affichent une politesse et une cordialité exemplaires. Faut-il voir dans cette courtoisie un héritage issu de la culture britannique? En tout cas, dès que l'on s'en donne la peine, le contact est facile et agréable, ce qui n'est certainement pas le moindre des charmes de l'archipel.

Les petites maisons colorées au sud de Main Street évoquent le passé colonial de Tortola et elles attirent immanquablement les visiteurs. Au nord, Main Street perd ses allures de carte postale et laisse la place aux bistrotts bruyants où se disputent des parties de billards sur un fond d'odeur de friture. Sur le front de mer, Village Cay Marina reçoit les fins de semaine la visite des plaisanciers portoricains qui avalent à toute vitesse les 70 milles qui les séparent de Tortola à bord d'embarcations fortement motorisées. Bien pourvus en pina colada et sur fond de musique latino, ils tirent la marina de Roadtown de sa tranquillité le temps de leur séjour.

une vingtaine de milles nautiques et protégée de la houle de l'Atlantique par un chapelet d'îles. Un endroit idéal pour tirer des bords en famille sous le souffle bienveillant de l'alizé, toujours à faible distance d'une destination agréable.

Les îles Vierges ont donc conservé l'avantage de la géographie. Après avoir fait la fortune des *English privateers*¹, elles sont

devenues l'un des centres de charter parmi les plus actifs des Antilles. Le tourisme constitue l'essentiel des revenus de l'archipel et les plaisanciers figurent parmi les principaux clients. La navigation à la voile fait partie des mœurs touristiques et beaucoup d'infrastructures ont été mises en place en fonction des besoins du yachting. On peut tranquillement glisser d'une île à l'autre pendant deux



The Baths, le coin des bains populaires sur Virgin Gorda.



Virgin Gorda

En quittant Road Harbour, une bordée d'une dizaine de milles dans Sir Francis Drake Channel mène jusqu'à l'île de Virgin Gorda. La promenade sous l'alizé nous fait découvrir la topographie de l'archipel, une succession de collines aux sommets arrondis où s'accroche une maigre végétation. Sur le littoral, des rangées de palmiers ont été plantés aux abords des plages de sable.

La petite ville de Spanish Town constitue la principale agglomération de l'île. Plus tranquille que Roadtown, peu fréquentée par les Blancs, dotée d'une marina, d'un chantier naval et permettant de se ravitailler, Spanish Town mérite qu'on s'y attarde un peu. Sur la terrasse du bar, le serveur jamaïcain m'apprend que l'on vient de toutes les Antilles anglophones pour se décrocher un emploi aux îles Vierges, qui ont d'ailleurs développé tout un réseau de luxueux complexes touristiques. À quelques minutes en taxi, Little Dix Bay, ancien domaine de la famille Rockefeller, est justement l'un d'entre eux. Sous les immenses toits de bois en forme de pagode qui surplombent le bord de

mer, on peut venir prendre un verre au bar ou se faire légalement dévaliser au restaurant en partageant un moment la vie des gens riches et célèbres qui étirent leur nonchalance entre le bar, la piscine et la plage.

Moins sélect et beaucoup plus amusant, à la pointe sud-ouest de l'île, The Baths, un petit bout de littoral parmi les plus photographiés des Caraïbes, fait partie du Parc national des îles Vierges britanniques. Voilà quelque 50 millions d'années, les hasards de la géologie ont fabriqué ces immenses blocs de granite aux formes arrondies qui plantent le décor de l'un des plus jolis jardins mari-

times qui soient. Un sentier serpente au travers et au-dessous des formations rocheuses en faisant traverser de mini-canyons, des grottes inondées d'eau de mer ou débouchant sur une succession de petits bassins d'eau claire offrant de saisissants contrastes de couleurs. Le bouquet de palmiers qui encadre la plage de sable blanc apporte la touche finale sur la carte postale. Sous l'eau, le spectacle continue. Une excursion en apnée entre les cavités sous-marines fait découvrir une faune très diversifiée. Tortues, carangues, poissons-perroquets, poissons-flûtes, poissons-coffres, *groupers*, la vie marine décline son originalité dans un large éventail de formes et de couleurs. J'avoue m'être amusé comme un enfant durant toute une après-midi à gambader sur les rochers et à explorer en apnée les fonds sous-marins. Ce paysage enchanté fourmille évidemment de monde. Les corps-morts installés au large accommodent les bateaux de passage, qui n'ont cependant pas le droit de venir débarquer leur équipage en annexe sur le rivage. Vers 16 h cependant, pour je ne sais quelle raison, baigneurs et promeneurs quittent subitement



Michel Sacco

Les installations du Bitter End Yacht Club.

La Martinique bénie et bercée par les flots

Une destination
de plaisance
par excellence...

Plus de 250 bateaux

Une escale qui sera appréciée
par les amoureux de la mer pour :

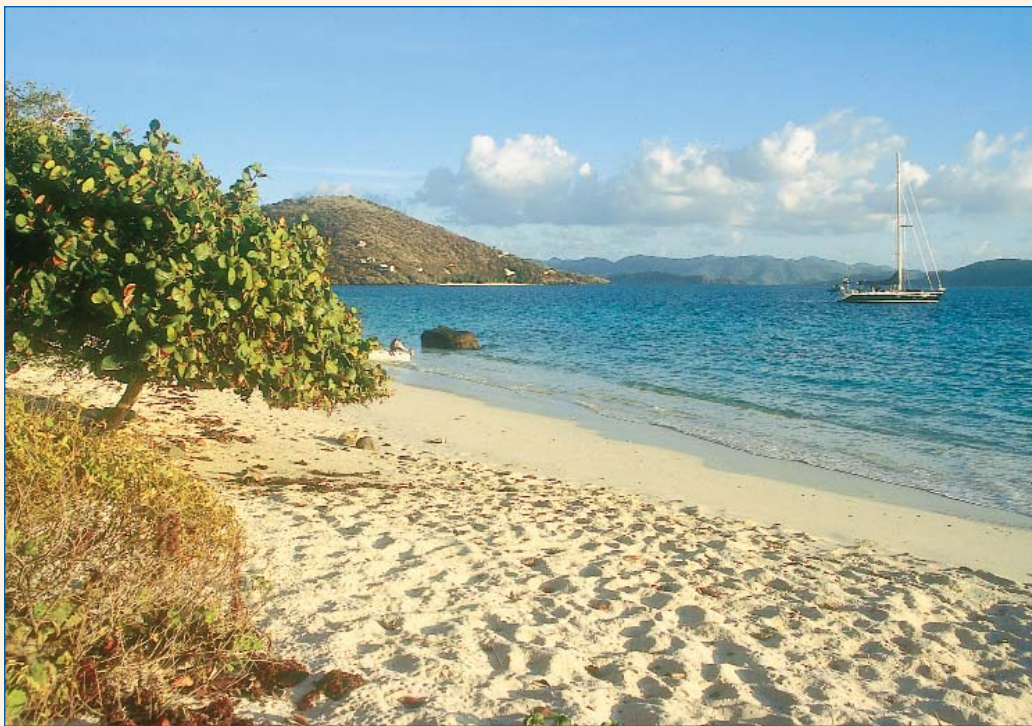
- La qualité de son climat et de son environnement
- Ses infrastructures et ses équipements modernes
- Ses prestations de qualité
- Son importante flotte de navires de location touristique



Pour plus d'information :
COMITÉ MARTINIQUEAIS DU TOURISME
1 800 361 9099 ou (514) 844 8566
tourist.martiniquemontreal@qc.aira.com



Photos: ©Jean-Marc Lecerrf



Matin calme au mouillage près de Little Harbour sur le littoral est de Jost Van Dyke.

les lieux et les bateaux vont chercher un mouillage moins exposé à la houle pour passer la nuit. On se retrouve alors seuls sur la plage pour goûter les charmes du paysage jusqu'au coucher du soleil.

Gorda Sound est l'autre carte maîtresse de Virgin Gorda. Cette vaste baie ovale forme une sorte de lagon protégé de tous les secteurs par une succession d'îlots et de récifs à l'intérieur desquels on pénètre en embouquant un chenal relativement étroit, mais bien balisé.

Ce plan d'eau si propice à la navigation de plaisance a attiré la convoitise d'investisseurs états-unien qui y ont implanté le superbe et distingué Bitter End Yacht Club. On y a construit de toutes pièces une sorte de réplique de yacht-club britannique aux allures coloniales, dans la tradition des demeures luxueuses que l'on bâtissait jadis dans l'archipel. Sur les terrasses des bungalows à demi dissimulés dans la végétation, on se prélassait dans les hamacs, bercé par la brise. La baie, accessible unique-

ment par voie maritime, appartenait entièrement aux activités nautiques. Ce village de vacances haut de gamme est certainement la plus belle base nautique que j'ai eu la chance de visiter. Voile, pêche, plongée, kayak, la clientèle a le choix des activités et des embarcations, de la planche à voile au catamaran en passant par le quillard de sport et le voilier de croisière. Gorda Sound est devenue une destination à la mode, comme en témoigne le cortège de Swans que nous croisons dans le chenal à notre arrivée. Les plaisanciers de passage peuvent jeter l'ancre dans la baie ou prendre un corps-mort pour 25 \$US et bénéficier des services à terre. Outre les bars et les restaurants installés sur le rivage, on trouve sur place une petite épicerie et un atelier de

mécanique.

Nous nous offrons une petite excursion en pneumatique sur le récif qui protège le Sound sur sa face est. Des bouées indiquent les sites de plongée en apnée. Au bout de quelques minutes, nous trouvons ce que nous étions venus chercher. Dans 5 m d'eau, la réalité rattrape la fiction lorsque nous repérons quelques canons de bronze et une grande ancre à jas, probablement les restes d'une épave du XVIII^e siècle.



BOULET **LEMELIN**
yacht

**La saison tire à sa fin,
réservez dès maintenant pour vos réparations cet hiver!**





**Surveillez nos rabais d'automne sur les pièces,
au www.blyacht.com
Québec (418) 681-5655 sans frais 1 800 463-4571**



Que ce soit pour une amélioration structurale, une peinture de finition, un traitement anti-osmose ou toute autre réparation spécialisée, le chantier naval de Boulet Lemelin Yacht peut le faire avec professionnalisme et efficacité.

Pour réservation et estimés des travaux, contactez M. François Lemelin.

Conditions de paiement avantageuses.



La croisière vers Anegada se finit souvent avec une dégustation de langoustes sur la plage.

Anegada

Une belle navigation dans l'alizé d'une douzaine de milles vers le nord nous conduit jusqu'à Anegada. Cette île basse n'est finale-

ment que la partie émergée d'un vaste récif corallien qui a déjà fait beaucoup de victimes. Les chroniqueurs avancent le chiffre de plus de 300 épaves prises au piège de ces hauts-

fonds depuis le XVI^e siècle, et parmi eux, beaucoup de galions espagnols. Un voilier français, que nous découvrons tristement abandonné sur le récif peu après notre arrivée,

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com

PRÉSENTÉ PAR
TG Groupe Investors
LES SERVICES INVESTISSEURS LIMITÉE
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

Balthazar

5 ans sur le voilier
Un tour du monde en famille

13 DÉCEMBRE 19 H 30 Gatineau Maison de la culture	23 JANVIER 20 H Sainte-Foy Salle Albert-Rousseau
9 JANV. 20 H ET 2 FÉV. 19 H Laval Salle André-Mathieu	29 JANVIER 19 H Longueuil Salle Pratt & Whitney Canada
12 JANVIER 19 H Montréal Salle Pierre-Mercure	5 FÉVRIER 16 H Sherbrooke Salle Maurice-O'Bready
15 JANVIER 19 H 30 L'Assomption Théâtre Hector-Charland	

*Guy Lavoie et
Claire Roberge*

La famille Lavoie-Roberge a fait le tour du globe à bord d'un voilier de 10,5 mètres qu'ils ont mis sept ans à construire. Le jour du départ, il ne savaient pas ce que les cinq prochaines années leur réserveraient, mais ils étaient convaincus qu'ils en reviendraient la tête et le cœur remplis d'images inoubliables... et comme ils avaient raison.

(514) 521-1002 ou 1 800 558-1002
Réservez vos sièges dès maintenant !

cyberpresse.ca

Conch Charters Ltd.

Îles Vierges britanniques
Depuis 1986

Nouveaux bateaux disponibles!

- Voiliers
- Location avec ou sans capitaine
- Monocoques De 28' à 51'
- Catamarans De 37' à 42'

Nous louons maintenant des CATAMARANS à des prix particulièrement attractifs!

Pourquoi dépenser une fortune?

Appelez Conch Charters Ltd.

Tél: (284) 494-4868 • Fax: (284) 494-5793
Sans frais: USA 800-521-8939 • Canada 800-463-6625
email: sailing@conchcharters.com • www.conchcharters.com

«Gestion et entretien de yachts privés»



La baignade à Sandy Cay, un îlot où l'on peut mouiller par beau temps. Lorsque le vent et la mer se lèvent, l'atterrissage sur la petite plage peut être très sportif.

rappelle aux navigateurs qu'il faut savoir garder le banc à bonne distance lorsqu'on fait route vers Anegada. Sans être réellement difficile, l'approche réclame de la vigilance et il faut ouvrir l'œil pour repérer le balisage sommaire qui conduit dans Setting Point, le seul mouillage de l'île. Par vent fort et mauvaise visibilité, mieux vaut éviter cette escale tant les risques d'échouement sont grands, d'autant plus que le fond d'algues n'offre qu'une tenue médiocre.

Quelques maisons encadrées d'une rare végétation et un vieux quai constituent tout le panorama que l'on découvre en mouillant dans Setting Point. Après le spectacle du jet-set en vacances de Gorda Sound, le débarquement sur Anegada est un authentique choc culturel. Dans la cour du petit bistrot qui fait office de point de ralliement, on retrouve le décor habituel du laisser-aller caraïbe, véhicules et matériel désaffectés et petits groupes de chèvres vagabondes. Belto, mon chauffeur de taxi, m'em-

barque pour un tour guidé de son île natale où vivent 200 personnes, beaucoup de langoustes et quelques flamants roses. À quelques mètres au-dessus de la surface de la mer, l'île dénudée, où résiste une végétation opiniâtre et un maigre bétail éparpillé toujours à la recherche d'un petit coin d'ombre, présente une vision austère et vaguement surréaliste. Settlement, l'unique village, est presque une apparition, un chef-d'œuvre de dénuement

écrasé sous un soleil de plomb et une chaleur accablante. Plus anti-touristique, tu meurs!

Belto est un authentique *jack-of-all-trades*². Il a suivi une formation en mécanique dans une école maritime de Halifax, mais il est aussi hôtelier, maçon, taxi et mécanicien tour à tour. C'est en conjuguant 36 métiers qu'il parvient à vivre ici, mais il s'inquiète du départ des jeunes. Sa fille de 21 ans est institutrice. Grâce à un programme de bourses mis sur pied par le gouvernement, elle a pu aller étudier en Angleterre pour revenir enseigner sur Anegada.

Belto me dépose sur la plage de Loblolly Bay, sur le rivage nord de l'île. C'est un formidable site de plongée. Les récifs de coraux abritent d'importantes colonies de poissons et je suis tout surpris de pouvoir observer un mérou dans une simple balade en apnée. La vie marine bouillonne dans le récif, mais gare au courant qui attire vers le large, il faut être un bon nageur pour s'y aventurer.



La distillerie Arundel à Cane Garden



La rue principale en sable blanc de Jost Van Dyke avec sa petite église. Les bars sur les plages font partie des attractions de l'archipel. Ils exploitent largement la légende des boucaniers et rivalisent d'originalité. À la guitare, le fameux Foxy Callwood.

La dolce vita à Cane Garden

Nous remettons le cap sur Tortola, non sans tenter notre chance de pêcheur en laissant traîner une ligne. La réputation du banc d'Anegada n'est pas surfaite, mais les barracudas qui mordent à l'hameçon ne nous sont d'aucune utilité. Il faut relâcher ces bêtes vigoureuses, contaminées par la ciguatera, au terme d'empoignades musclées sur la plage arrière.

Cane Garden Bay, sur le littoral nord-ouest de Tortola, doit son nom aux champs de cannes que l'on exploitait autrefois sur les pentes de cette vallée escarpée. Sur les versants abrupts qui dominent l'océan et regardent l'île voisine de Jost Van Dyke, les villas ont remplacé les plantations et aspirent le souffle de l'alizé à pleines fenêtres. Alors que la plus grande partie de l'archipel est sujette à la sécheresse, la topographie montagneuse de

Cane Garden arrête les nuages et profite d'une végétation plus luxuriante. La pluie qui nous rafraîchit à notre arrivée est la bienvenue après la canicule d'Anegada.

Cane Garden Bay est certainement l'une des plus belles escales de l'archipel. La petite station balnéaire étire une jolie plage au fond de la baie et profite d'un cadre naturel splendide, mais on n'y trouve ni marina, ni complexe hôtelier, et c'est ce qui fait son charme.

**Location
de voiliers
avec ou sans
équipages**



<http://navtours.com>

Montréal : 514-382-4445 • Ailleurs : 800-326-6604

Destinations

Bahamas
Îles Vierges
St-Martin, Antigua
Martinique/Guadeloupe
Ste-Lucie
Honduras
Belize
Grèce
Polynésie

Formation accrédité
F.V.Q. CYA I.S.S.A
aux Bahamas sur un
Dufour 43 pieds
850\$ pers/sem.

Location sans équipages
en flottille
à Nassau aux Bahamas
(Hunter 38 pieds 3 cabines)

Catamaran 45 et 48 pieds
tout inclus St-Martin, Antigua
en cabine doubles
avec toilettes et douches
à 1449\$ pers/sem

Location de
pénichettes
en Europe

Les résidents de la petite localité sont d'un commerce agréable et si l'on sait prendre le temps de vivre, on peut traîner plusieurs jours à Cane Garden Bay sans s'ennuyer. Sur les terrasses des bars et des restaurants qui surplombent la plage, les serveuses jouent à l'occasion les charmeuses avec une espièglerie consommée et, dans la soirée, les musiciens chez Quito's font chauffer la cabane jusque tard dans la nuit. Mieux vaut alors aller se dégourdir sur la piste de danse plutôt que de se retourner dans sa couchette au son du reggae.

Au pied de la colline, au bout d'une ruelle, la très artisanale rhumerie Arundel, vestige d'une époque révolue, semble sortie tout droit d'un vieux conte caraïbe. Des murs de pierres lézardés et noircis de fumée, un pressoir rouillé, de vieilles cuves de cuivre et un chiot griffonné endormi sur le seuil de la porte plantent le décor improbable de l'une des plus anciennes distilleries des Antilles. Les installations sont si vétustes qu'on les croirait désaffectées, au mieux reconverties en musée. Il n'en est rien et la famille Callwood, qui exploite la rhumerie depuis deux siècles, continue de produire quelques centaines de gallons de rhum chaque année, à raison de 24 gallons par jour de mai à septembre, comme nous le confirme Kevin Joseph, le jovial bouilleur de cru qui nous vend quelques bouteilles à bon prix.

Jost Van Dike

À 5 milles au nord-ouest de Cane Garden Bay, la petite île de Jost Van Dyke, où vivent environ 200 personnes, est l'une des escales

favorites des plaisanciers dans l'archipel, ainsi que l'une des plus renommées de toutes les Petites Antilles. Great Harbour, la principale localité de l'île, est aussi un port d'entrée officiel des îles Vierges britanniques. La «rue principale» qui longe la plage compte plus de bars que les bonnes mœurs ne voudraient le tolérer, mais il y a heureusement une église au bout de la rue pour rescaper les âmes égarées en fin de soirée.

Microcosme de la vie insulaire caraïbe, Jost Van Dyke et sa petite communauté ont su conserver ce mélange de charme rustique et de simplicité – pour ne pas dire de dénuement – qui séduisent volontiers les visiteurs. Les promoteurs immobiliers se sont cassés les dents sur ce bout de terre aride où règne sans partage le désormais célèbre Foxy Callwood. Une fois que l'on a fait le tour du minuscule village, de la station de pompier à la petite épicerie, on court le risque de se retrouver assis à l'ombre de la terrasse du Foxy's Tamarind Bar pour commencer à boire du rhum plus tôt dans l'après-midi qu'on ne l'aurait pensé.

Gloire locale, chanteur et amuseur public, ardent promoteur de son île natale, Foxy a réussi à faire de son établissement installé sur la plage un lieu de rendez-vous des navigateurs et un must de la vie nocturne. La devise qui apparaît sur son site Internet résume très simplement sa philosophie: « Every day is a party ». Les nombreuses fêtes et activités organisées par le Foxy's Tamarind Bar constituent le moteur touristique de la petite île dont l'économie repose entièrement sur le

tourisme. Lui-même amateur de navigation, Foxy Callwood a eu la bonne idée d'organiser une régate de bateaux en bois. The Wooden Boat Regatta existe donc depuis 1974 et se déroule chaque année au mois de mai. Sur le toit de tôle qui circule entre les palmiers, les visiteurs laissent volontiers une trace de leur passage en y accrochant leur carte professionnelle ou en suspendant un T-Shirt, voire une petite culotte.

Les plus courageux quittent l'ombre de la terrasse pour une excursion sous le soleil ardent et les chemins abrupts de Jost Van Dyke. On arrive en nage au sommet de la côte pour découvrir le panorama des eaux vertes et des plages de sable blanc qui ceinturent le littoral.

Nous avons prévu de faire une dernière escale à Sopers Hole, à l'extrémité ouest de Tortola. La baie bien protégée, qui fut jadis un fameux repaire de pirates, abrite aujourd'hui une marina à la mode et quelques opulentes propriétés. Nous avons plutôt choisi de tirer un dernier bord sur le Sir Francis Drake Channel pour aller mouiller dans Little Harbour sur Peter Island. J'y trouverai suffisamment de conques pour préparer un repas à la saveur locale et j'aurai le plaisir d'admirer une dernière fois le vol plané des tortues au-dessus des fonds de sable blanc.

1. *Privateer* est le nom qui désignait les corsaires britanniques, autorisés par le gouvernement à s'emparer des vaisseaux ennemis.
2. Homme à tout faire.



Reconnu par :



Institut maritime du Québec
Cégep de Rimouski



PROGRAMME de NAVIGATION de PLAISANCE

COURS OFFERTS :

- Introduction à la navigation de plaisance
- Navigation côtière
- Navigation astronomique
- Météorologie
- Entretien des moteurs (diesel/essence)

- Électricité à bord
- Théorie et design du voilier
- Matelotage
- Radiotéléphoniste (V.H.F.)
- Radioamateur
- Brevet d'opérateur nautique

3 SESSIONS : SEPTEMBRE • JANVIER • AVRIL



www.sauvetage.qc.ca/plaisance (514) 252-3100 • 1 800 265-3093



Informations pratiques

Les îles Vierges britanniques constituent un territoire autonome rattaché au Royaume-Uni. Son économie, l'une des plus stables des Petites Antilles, repose principalement sur le tourisme et les services financiers offshore. La monnaie en usage est le dollar états-unien.

Population

21 000 habitants, principalement installés à Tortola

Transports

Il n'existe pas de liaison aérienne directe et il faut transiter par une autre île des Caraïbes, Porto Rico, Saint-Thomas, Saint-Martin ou Antigua. American Eagle dessert quotidiennement Tortola depuis Porto Rico. De petites compagnies locales comme LIAT font la liaison avec Saint-Martin tandis que des traversiers relient l'archipel avec les United States Virgin Islands.

Formalités

Les ports d'entrée pour effectuer les formalités douanières sont situés à Road Harbour et West End sur Tortola, à Great Harbour sur Jost Van Dyke et à Spanish Town sur Virgin Gorda.

Un permis de croisière est exigible pour tous les passagers à bord et il faut obtenir également un permis pour pêcher. Un permis de conduire temporaire au coût de 10 \$ est requis pour louer une auto.

Sécurité en mer

La sécurité des plaisanciers est assurée par les bénévoles de la corporation sans but lucratif VISAR (Virgin Islands Search and Rescue) qui possèdent quelques embarcations légères d'intervention.

Communications maritimes

La voie 16 est utilisée à la fois pour les communications

d'urgence et pour entrer en contact avec les marinas. La plupart des clubs nautiques et de plongée, des bars et des hôtels en rive sont à l'écoute sur la voie 16 pour prendre des réservations. La NOAA des États-Unis diffuse des prévisions météorologiques en continu.

Mouillages

Le Parc national des îles Vierges britanniques a installé plus de 200 mouillages sur coffres sur les sites de plongée afin de protéger les fonds marins du raclage des ancres. Un code de couleurs définit leurs usages. Dans la plupart des baies, on peut s'amarrer à un corps-mort et y passer la nuit pour 25 \$. L'amarrage temporaire de jour est gratuit.

Navigation

L'alizé du nord-est souffle avec vigueur de novembre à janvier. Il commence une rotation vers l'est à partir du mois de février pour s'orienter graduellement au sud-est, tout en diminuant d'intensité, à la fin du printemps.

Dans les canaux de navigation entre les îles, les effets de tunnel accroissent la vélocité du vent. Le flux continu de l'alizé génère continuellement un faible courant que l'on ressent un peu partout dans l'archipel.

Le système de balisage est le même que partout ailleurs en Amérique, mais il est parfois sommaire.

Informations complémentaires

The Cruising Guide to the Virgin Islands

12^e édition, par Nancy et Simon Scott

Cruising Guide Publications

www.bvitouristboard.com